

# 1

## FONDEMENT, CONSTRUCTION ET DIFFUSION DE LA RÉFÉRENCE DANS LA SOCIÉTÉ

Le fait que la référence structure le lien social conduit à la découverte de différents types de sociétés. Loin d'être aisée, cette démarche menée par l'anthropologie, qui étudie des cultures différentes, impose de se décentrer de soi-même pour s'ouvrir aux autres. Une réalité s'impose alors : les systèmes de références varient d'une culture à l'autre. Maurice Godelier, anthropologue, propose de le montrer en analysant des systèmes de parenté différents qui instaurent des types de rapports différents aux autres. Faudrait-il conclure à cause de cette pluralité des références, à un relativisme absolu (à chaque culture son système de références) ? Le danger serait alors de les enfermer sur elles-mêmes en rendant définitivement impossible tout échange. Pour Maurice Godelier, l'objet de l'anthropologie consiste à montrer à la fois que toute culture repose sur des « noyaux imaginaires » et en même temps que ces derniers connaissent des configurations variables.

Ces différences pour ce qui fait référence d'une société à l'autre ou d'une communauté à l'autre créent des rapports de force, voire des luttes, entre elles. Bernard Lahire, sociologue, montre l'ambivalence de la référence dans tous les domaines : elle rassemble et divise, puisque chaque groupe veut imposer ses références selon des procédés historiquement variables.

La technologie contribue à l'évolution des modalités de ce qui fait référence. Encore faut-il en prendre conscience pour l'utiliser à bon escient. Barbara Cassin, philologue-philosophe, montre en quoi le moteur de recherche Google impose un quadrillage des références dont elle analyse les critères de fonctionnement.

**Véronique Chabert**